

Nekr

0

39

Nekr 0 39



Publication  
No 1

**OTLETANEUM**

A. S. B. L.

FONDATION

**OTLET-VAN NEDERHASSELT**



Indice  
92 (Otlet P.)

**Paul OTLET**

**LA CITÉ MONDIALE**



EDITIONES MUNDANEUM

PARC LÉOPOLD

BRUXELLES

1 9 4 5



# OTLETANEUM

---

Conformément aux désirs exprimés par M. Paul Otlet, il a été créé le 16 mars 1945, sous la forme d'une association sans but lucratif, l' « Otletaneum, Fondation Otlet-Van Nederhasselt ».

Il a pour objet de conserver les documents, manuscrits et la bibliothèque du défunt, de publier certaines œuvres posthumes ou de rééditer des œuvres antérieures publiées par lui. Par des subventions ou des dons, la nouvelle association pourra également aider les Instituts groupés sous le nom de Palais Mondial et qui étaient dirigés de son vivant par M. Otlet.

Le Conseil d'administration de l'Otletaneum se propose de mettre la documentation dont il a la garde à la disposition des chercheurs. Il tendra à l'amplifier et à la tenir à jour. Ainsi pourra se développer autour du noyau des papiers personnels de M. Otlet, un centre de documentation consacré en ordre principal à l'étude du Monde dans son ensemble, aux divers mouvements internationaux et aux grands problèmes de la documentation.

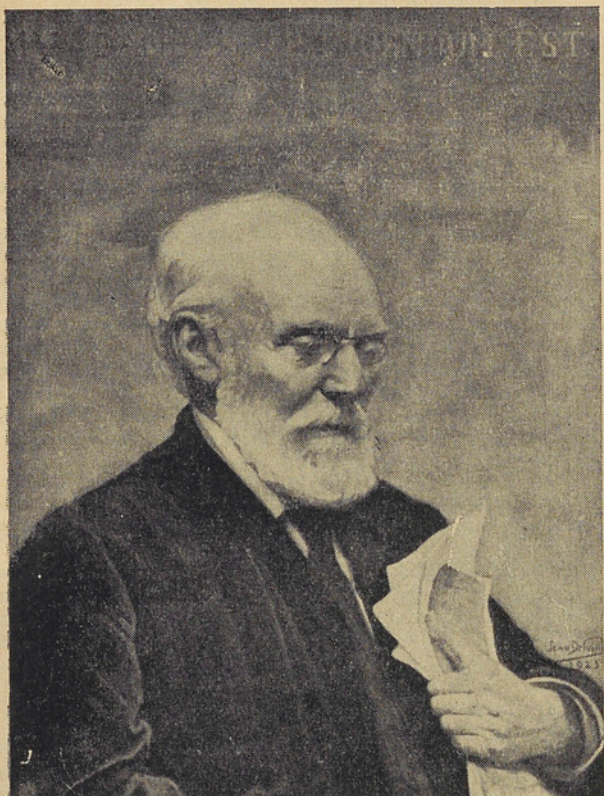
Par ses publications, la Fondation cherchera non seulement à compléter la bibliographie des œuvres de Paul Otlet, mais aussi à diffuser des travaux qu'elle estime pouvoir former le prolongement de celles-ci.

La poursuite des efforts en vue de la réalisation de certains projets, comme ceux de la Cité Mondiale, par exemple, est également un des buts de la nouvelle association.

Pour la réalisation de son programme, il est fait appel aux amis du fondateur du Palais Mondial, en vue d'apporter leur adhésion. Les cotisations ont été fixées à vingt ou cinquante francs, celle de membre à vie à 100 francs ; son compte chèques postaux porte le n° 74.65.50.

|                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| Membre adhérent . . . . .   | 20 fr. par an. |
| Membre protecteur . . . . . | 50 fr. par an. |
| Membre à vie . . . . .      | 100 fr.        |





M. P. OTLET

1868-1944

par Jean Delville

Cher Monsieur Otlet,

Au nom de vos amis, des amis de votre œuvre, je vous adresse une dernière fois la parole.

Au cours de votre vie, longue, mais trop courte pour ceux qui restent, vous avez réalisé bien des choses, vous en avez préparées encore plus.

Dès 1892, avec votre ami le regretté Henri La Fontaine, vous fondiez l'Office International de Bibliographie, trois ans plus tard c'était l'Institut International de Bibliographie qui commençait son existence, puis ce fut la convocation du Congrès Mondial de 1910 qui devait donner naissance



à l'Union des Associations Internationales.

En 1914, pendant cette première tourmente, c'est vous qui, le tout premier dans le monde, et dès le mois d'octobre de cette même année, lanciez l'idée de la Société des Nations que, quatre ans plus tard on réalisait, mais de manière si imparfaite, qu'elle vous faisait souvent dire : « C'est une fille qui a mal tourné ».

Au lendemain de cette guerre, c'est votre grande œuvre du Palais Mondial qui absorbe toutes vos forces, faire de Bruxelles le Centre Intellectuel du Monde. Que de démarches n'avez-vous pas faites, avec votre portefeuille bourré de ces papiers qui vous étaient si chers. Appuyé sur votre vieille canne, que de fois la rue de la Loi, le quai d'Orsay ou les bords du lac de Genève ne virent-ils point votre silhouette, que ce soit pour faire avancer les pions de cet échiquier si complexe qu'étaient les négociations pour la Cité Mondiale ou pour participer à l'une ou l'autre de ces assises internationales de la Fédération Internationale de Documentation, où votre voix était toujours l'une des plus écoutées.

Cette documentation, quelle place importante elle occupait dans votre vie, que de progrès accomplis grâce à votre patient labeur. C'est à vous que nous devons le plus grand Répertoire Bibliographique du Monde ; vous êtes pour une très large part l'artisan de cet outil indispensable qu'est la Classification Décimale Universelle et votre « Traité de Documentation » est le premier et le seul qui ait été publié en ce domaine. Chaque jour nous voyons triompher l'une ou l'autre de ce que certains qualifient d'utopies, les armées alliées ne rapportèrent-elles pas dans notre pays, le microfilm que vous avez inventé en 1907, à Bruxelles ?

Mais devant vous dont l'esprit sans cesse élaborait de nouveaux plans il ne faut pas seulement parler de ce qui fut, il faut aussi dire ce qui sera : Urbaneum, Belganeum, Mundaneum, Cité Mondiale.

Vous nous avez demandé de perpétuer votre mémoire en une Institution qui porterait votre nom deux d'entre nous ont été désignés pour veiller à la réalisation de ce vœu. Dans les derniers documents rédigés pour ceux qui doivent continuer votre œuvre vous avez fait connaître nettement vos intentions, ce que vous avez réalisé doit se poursuivre intégralement.

Je veux ici, vous présent, en prendre l'engagement solennel, tant en mon nom propre qu'en celui de ceux que vous avez désignés, votre œuvre sera continuée, elle le sera intégralement, elle restera une, elle grandira jusqu'à devenir, un jour, cette Cité Mondiale, qui fut votre rêve le plus cher. C'est la meilleure façon d'honorer votre chère mémoire.

Adieu Monsieur Otlet, vous nous quittez, mais votre œuvre nous reste.

G. LORPHEVRE.





# PAUL OTLET

## Un grand Belge

(écrit le lendemain de sa mort).

par Serge BRISY.

Paul Otlet, un de nos grands Belges, n'est plus.

Et on se demande si c'est réel...

Je l'ai vu, cependant, sur son lit de mort, le visage calme et si rempli de sérénité qu'il semblait poursuivre, dans le silence, l'œuvre prodigieuse et inconnue à laquelle il a sacrifié, sans compter, plus de cinquante années de sa vie.

Peut-être, sous ses paupières closes, voyait-il s'ériger sa « Cité Mondiale », en face d'Anvers, sur la rive gauche de l'Escaut, cette Cité fabuleuse, centre de documentation mondiale; — exposition universelle et permanente de tout ce qu'a connu et connaît notre planète, de tout ce qu'elle a découvert et ne cesse de découvrir; — le document vivant, inlassablement augmenté, remis à jour, complété par des experts de toutes les sciences, de tous les arts; — le seul endroit de la terre où pourrait se dire la vérité intégrale, sans distinction de partis, de races ou de puissances; — la ville exterritorialisée qui appartiendrait à tous et à personne, qui diffuserait à tous les hommes la somme de connaissances acquises par l'humanité; — le pouls battant du monde; — le cœur du monde; — le centre où s'érigeraient la Banque Mondiale, l'Université Mondiale, où chaque continent, chaque nation, chaque association, chaque religion, chaque philosophie, chaque peuple aurait sa représentation et, dans un ensemble gigantesque, ferait connaître à tous ce qu'est le monde, ce qu'il cherche, ce qu'il découvre, ce qu'il contient, ce qu'il enseigne par l'intermédiaire des hommes.

Nous en parlions souvent, lui et moi, avec une amie. Son regard vif s'éclairait lorsque je lui disais : « Je la vois, votre Cité Mondiale, devant Anvers, avec l'or de ses toitures, avec ses larges quais où battent tous les pavillons du monde, avec son aéroport géant, ses Jeux Olympiques, avec ses innombrables bâtiments qui



centralisent, en un seul endroit exterritoriisé, la représentation de toutes les richesses des peuples... »

Il souriait, si simple et si grand qu'il ignorait sa grandeur et oubliait sa personnalité de créateur devant l'unité de sa vision. Aucun des obstacles, sans cesse dressés sur sa route aride de solitaire, n'ébranlait son enthousiasme. Rien ne pouvait entamer son courage. Il ne cherchait que la réalisation de son but. Aux objections multiples, il répondait patiemment, se détournant des ironies, oubliant les hostilités sourdes, pardonnant les incompréhensions, indifférent aux railleries. Il répétait : « La Cité Mondiale se fera, parce qu'elle doit se faire un jour. Je n'y serai peut-être plus, mais l'idée est en marche... Et qui peut arrêter une idée ? »

Beaucoup le traitaient d'utopiste. Beaucoup aussi l'appelaient l'« homme au fichier », parce qu'il avait réuni 17 millions de fiches sur tous les sujets du monde. Et la plupart ne connaissaient rien ou fort peu de son œuvre. Certains qui en étudiaient les possibilités, s'écriaient en se cherchant des excuses : « Paul Otlet nous entraînerait trop loin... »

En effet, cet homme d'une simplicité extrême, qui joignait à une candeur d'enfant, l'érudition d'un savant et la philosophie d'un sage, avait une vision précise, étendue et claire des événements et le pouvoir de résumer, en schémas extraordinairement vivants, en tableaux extrêmement suggestifs, les problèmes de l'heure, les erreurs et les dangers mondiaux, ou de mettre en relief une situation ou un ensemble de connaissances humaines par le choix intelligent de l'essentiel. Quelques traits, un ou deux dessins... et l'histoire vivait, si précise qu'elle se fixait sans effort dans la mémoire. Avant la fermeture honteuse du Palais Mondial, au Cinquantenaire, 30.000 écoles n'y avaient-elles pas défilé ? Des architectes de renom, tels le Corbusier, Jasinsky et d'autres, n'avaient-ils pas accepté de faire des plans de la Cité Mondiale, enthousiasmés eux-mêmes par l'idée grandiose de Paul Otlet ? Une revue connue d'architecture (1) n'avait-elle pas publié, en bonne place, le plan le Corbusier ?

Il est facile de railler ce qu'on ne comprend pas, de faire des plaisanteries douteuses sur le « Palais empoussiéré que ne visitait que son auteur !... » C'est simplement faire preuve d'ignorance et perdre de vue l'effort titanesque d'un seul homme qui, sans argent,

(1) « Architecture et urbanisme », 1933, No 11.



# PAUL OTLET

Paul Otlet n'est plus. Il est mort le 10 décembre dernier à l'âge de 76 ans. Au milieu du fracas des armes qui fait résonner le monde de ses terribles échos, cette disparition est presque passée inaperçue. Le monde a évidemment d'autres soucis que de rendre l'hommage qui se doit à celui qui, avec un désintéressement absolu, a consacré sa vie et sa fortune à un idéal de paix et de coopération internationale.

Son rêve — dont beaucoup ont souri et parlé d'utopie — peut se résumer par deux mots dont le grand public se souviendra peut-être : le « Palais Mondial » et le « Mundaneum ». Le Musée Mondial, qui fut longtemps abrité dans un des grands halls du Cinquantenaire, à certes été visité par beaucoup d'entre nous. Quant au « Mundaneum », c'était pour Paul Otlet la concrétisation du grand rêve qui lui tenait tant à cœur : l'organisation définitive de la Paix sur une base mondiale et ce, grâce à une coopération générale de tous les organismes à caractère international.

Il commença par la création en 1895 avec son ami Henri La Fontaine (le futur sénateur et prix Nobel pour la Paix), de l'« Institut International de Bibliographie et de Documentation », puis, en 1910, de l'« Union des Associations Internationales ». Ensuite, il soumit aux gouvernements et aux peuples son vaste et audacieux projet d'une « Cité Mondiale » ou « Mundaneum » en latin. Cette cité idéale, pourtant très réalisable si le monde voulait consacrer moins d'argent à sa propre destruction et plus de bon sens à sa reconstruction (tant matérielle que spirituelle)!... cette cité, dont nos arrières-petits neveux A. N. parcourront en chan-



tant les larges et belles allées, devra réunir dans l'esprit de son promoteur, les institutions de Genève comme la Croix Rouge, la S. D. N. (revue et corrigée), le B. I. T., mais aussi la Cour de Justice Internationale, l'Institut International de Coopération Intellectuelle et tous les organismes à caractères scientifiques, social et culturel qui ainsi, coordonneraient enfin leurs efforts pour le plus grand bien de la communauté.

Hélas! Paul Otlet a proposé cette grande idée au monde en un mauvais moment peut-être... toujours est-il que ce doux vieillard rencontra très peu d'encouragements et de soutiens officiels mais fut bien souvent raillé et oublié par ceux là même qui lui avaient promis les plus sérieux appuis. Pourtant avec quelle vaillance, avec quelle énergie il sut défendre son œuvre!... Ses collections, musée et bibliothèque mondiale, ses milliers de tableaux et diagrammes si suggestifs sur l'histoire de l'humanité et la science des hommes, ses innombrables fichiers (plus de 15 millions de fiches ont été établies), tous connurent des fortunes diverses et des tribulations de toutes sortes. Fermetures, expulsion, manque de crédits, rien ne fut épargné pour le décourager. Malgré la dernière blessure en date : la destruction sans raison ni discrimination par l'occupant de 63 tonnes de documents, l'œuvre subsiste toujours et veut survivre à la tempête actuelle. Paul Otlet avec un inlassable courage poursuivit sa tâche humanitaire jusqu'à son dernier jour. Il avait la foi, vous savez, celle-qui-soulève-des-montagnes!... Et il fut bien près de réussir de son vivant s'il n'avait été enlevé à l'affection de ses amis et admirateurs. Il n'avait pas semé en vain la bonne parole et avait réuni toute une équipe de dévoués collaborateurs qui



ont décidé de continuer l'œuvre entreprise. Paul Otlet voyait grand, certes; il prévoyait le « mondial » la seule base possible si le monde de demain veut à tout jamais éviter les horreurs de la guerre. Ah! si Paul Otlet était né ailleurs qu'en Belgique, il aurait certainement rencontré plus de compréhension et d'encouragements! Il est mort avant d'avoir vu se réaliser son œuvre, cette grande œuvre dont tous pourtant bénéficieront!

Plus tard, on se souviendra de lui et on lui consacra une plaque commémorative. Quant à nous, A. N. pour qui, revenant sur le vieil adage, « rien de ce qui est humain ne doit nous rester étranger », mais aussi pour qui « tout ce qui international est nôtre », nous saluons une ultime fois le grand disparu, persuadés que sa mémoire grandira encore dans l'avenir car nous avons foi en un monde meilleur et plus beau dont Paul Otlet aura été l'un des précurseurs.

Edgard MERCIER.

*Bruxelles.*





## Vers la Réalisation de la Cité Mondiale à Anvers

Au cours de ces derniers mois, quatre propositions ont été faites qui sont de nature à faire se réaliser le grand Projet de Monsieur Paul Otlet :

1°) Les conférences de Dumbarton Oaks et de San Francisco ont été convoquées par les Nations Unies pour étudier la forme à donner à la nouvelle Organisation Mondiale devant régir les rapports entre les Nations.

Le point 4 des objets assignés à ce nouvel organisme est de créer **un centre pour harmoniser l'action des Nations dans l'achèvement des buts communs : Paix, Sécurité, Coopération.**

2°) La Conférence économique de Bretton Woods a décidé la création d'une Banque Mondiale.

3°) On se préoccupe dans les milieux dirigeants du Bureau International du Travail de procurer à cet organisme un nouveau siège. Se faisant l'écho de ces projets, la revue anglaise "*The New Statesman and Nation*," (10 février 1945) suggère que l'un des sièges possibles pourrait être Anvers. Le titre de l'article très significatif : "Recherche d'une Capitale Mondiale," décèle un objectif plus vaste que celui de pourvoir simplement le B. I. T. d'un nouveau siège.

4°) Le Ministère belge de Communications étudie, d'accord avec les services américains, la création à Anvers d'un grand aérodrome international.

Le Comité pour la Cité Mondiale en Belgique propose de coordonner les efforts pour que les diverses organisations projetées soient groupées à Anvers, sur les terrains de la rive gauche de l'Escaut. Une exposition internationale pourrait servir de point de départ à sa réalisation effective.

Les terrains appartiennent aux Pouvoirs Publics, aucune expropriation n'est nécessaire. Pour la Belgique, l'établissement de la Cité Mondiale sur son territoire, présentera de gros avantages moraux et matériels.

La façon la plus rapide d'aboutir serait de proposer que la conférence de la Paix soit tenue à Anvers et d'offrir les terrains exterritorialisés à la nouvelle organisation mondiale pour qu'elle y établisse son siège. Autour d'elle se grouperaient les autres services mondiaux et les grandes associations internationales.

Le Comité pour la Cité Mondiale en Belgique reçoit suggestions et offres de concours dans ce but. S'adresser au siège Parc Léopold, 3, rue du Maelbeek, à Bruxelles.



et par conséquent, sans possibilités matérielles, œuvrait par des moyens précaires et primitifs pour faire percer son idée. Qui ne revoit ses notes informes, prises sur des revers d'enveloppes ou de circulaires, d'une écriture illisible, sauf pour lui... notes prises là où il se trouvait, dans le tram, au restaurant, au coin d'une rue, n'importe où... notes qui devenaient vivantes dès qu'il les dictait... Et quel est l'être vraiment sincère qui n'admira ce Musée, créé de peu et qui, en germe et par l'idée, contient tout ?

Paul Otlet, un utopiste ? Peut-être... Quel est le pionnier qui ne l'a pas été ? Tous ceux qui se sont élevés au-delà des conceptions ordinaires, ont passé pour des utopistes. Ils devançaient leur époque. Ils étaient trop grands pour elle. Semblables aux veilleurs placés au sommet des tours de garde, ils annonçaient à ceux qui demeuraient dans les salles basses, ce que ces derniers ne voyaient pas encore. Hérauts incompris des temps futurs, ils acceptaient les persiflages ou les démentis, **parce qu'ils savaient.**

Paul Otlet était de ceux-là. D'ici quelques siècles, peut-être plus tôt, on lui élèvera des statues, on chantera la profondeur de sa vision, on se recamera de la nationalité du grand et haut vieillard qu'on a laissé mourir à la peine, sans songer à lui tendre la main amie qui aurait facilité son travail de bête de somme... Car il était à la fois son secrétaire, son homme de courses, son « homme à tout faire »... et les quelques-uns des bénévoles, si touchantes, qui l'entouraient, et qui, pendant des années lui sont restées fidèles, ne permettaient qu'une réalisation partielle de ses nombreux projets. Les subsides n'étaient pas suffisants, la main d'œuvre non plus. Et cependant, l'inspiration jaillissait, comme une source jamais tarie...

Usé par les fatigues, éconduit parfois, écrasé souvent, se relevant toujours et reprenant sa tâche pour l'agrandir et la parfaire, cette fois, Paul Otlet est tombé, ainsi que s'abat un chêne dans la forêt, d'un seul coup, brusquement...

Durant cette guerre, il a écrit quatre gros volumes : le premier, sur la Cité Mondiale (Mundaneum); le second sur la Belgique (Belganeum); le troisième sur Bruxelles et le Centre Intellectuel le quatrième, sur la Documentation. C'est là son testament :

le Mundaneum, ou projet Cité Mondiale ;

le Belganeum, ou l'histoire de la Belgique, résumé « Munda-



neum » d'une nation, modèle devant aider chaque pays à édifier la propre représentation de son histoire;

Bruxelles, ou la claire vision du Centre Intellectuel à ériger au Cinquantenaire; projet direct, facile à réaliser **dès maintenant**, à peu de frais, qui donnerait à Bruxelles un caractère unique de capitale consciente de son rôle, qui rassemblerait, au moyen de l'histoire, de la science, de l'art, toutes les époques de sa vie, en un ensemble impressionnant et évocateur. Il faut consulter cet ouvrage magistral, jeter même un simple coup d'œil sur les dessins et les schémas qui l'ornementent, pour en comprendre l'importance et la beauté.

Le public ira-t-il visiter le local qui lui avait été concédé rue du Maelbeek, 3 (Quartier Léopold) pour y feuilleter ou pour y étudier ces projets grandioses? L'Etat accordera-t-il encore un subsidé à l'œuvre où manquera sans doute aujourd'hui, le génie du chef, mais que ses collaborateurs sont prêts à poursuivre? La Belgique érigera-t-elle, sur ses terrains exterritorialisés, devant Anvers; la Cité dont l'action pacificatrice dépasserait de beaucoup celle de la Société des Nations? Fera-t-elle, au Cinquantenaire, le Centre Intellectuel qu'il décrit si longuement et, à la Jonction, la Cité Administrative qu'il ne décrit pas moins? Une autre nation utilisera-t-elle les documents inestimables que laisse ce pionnier au cœur pur, afin d'édifier, chez elle, ce que la Belgique risque de laisser échapper? On se le demande anxieusement...

« Je suis belge, répétait Paul Otlet, mais j'appartiens au monde... Je voudrais donner la Cité Mondiale à mon pays, mais s'il s'y refuse, elle sera à qui viendra la prendre... »

En écrivant ces lignes, je le revois... Je revois sa main longue d'intellectuel aux doigts si expressifs, son visage amaigri encadré d'une barbe blanche et rude, l'éclat de son regard resté si jeune... Enfoncé dans le large fauteuil recouvert de cretonne, il discourait, intéressé par tous les sujets, au fait de chacun. Et je ne puis m'imaginer qu'il nous a quittés, malgré le souvenir précis de son masque figé. Non... Paul Otlet dort, il se repose. Mais brusquement, il va surgir, immortalisé par son œuvre même, par cette œuvre enfin comprise et réalisée. Et sa voix résonnera aux oreilles du monde sur les chantiers en fièvre où, premier citoyen de sa Cité, il dictera ce que réc'ame l'avenir...



# HOMMAGES A MONSIEUR P. OTLET

## Extraits de lettres de condoléances de Belgique

MAISON DE LA REINE ELISABETH

14 décembre 1944.

Madame,

La Reine Elisabeth a appris avec beaucoup de tristesse la mort de Monsieur Otlet; Elle comprend votre grande douleur et prend une part profonde à votre deuil.

Sa Majesté avait eu plusieurs fois l'occasion de S'entretenir avec Monsieur Otlet; Elle appréciait son désintéressement, et tout le dévouement qu'il apportait aux choses qui touchaient au bien-être moral et matériel de ceux qui souffrent.

La Reine m'a chargé de me faire auprès de vous l'écho de Sa très sincère compassion, et de toute la sympathie qu'Elle éprouve dans le grand malheur qui vous frappe.

Veuillez agréer, Madame, l'assurance de mes sentiments les plus distingués et profondément respectueux.

R. DE STREEL.  
*Secrétaire de la Reine.*

J'ai appris avec une douloureuse surprise et un profond regret la nouvelle de la mort de Monsieur Paul Otlet.

Les Amis du Palais Mondial perdent un animateur sans pareil. Une belle figure disparaît. Le dévouement et la générosité de Monsieur Otlet étaient devenus légendaires.

Il y a peu de temps, j'avais eu avec lui un dernier entretien et j'en avais retiré l'impression que la guerre n'avait diminué en rien son dynamisme ni la largeur de ses conceptions.

Paul VAN ZEELAND.  
*Ambassadeur, Commissaire Belge au Rapatriement.*

Très ému par la mort de son éminent et cher confrère, Monsieur Paul Otlet...

Paul CROCKAERT.  
*Ancien Bâtonnier de l'Ordre des Avocats,  
Sénateur et Ancien Ministre.*

... Samedi dernier encore, nous l'avons vu si ardent, si plein d'allant à notre dernière séance de l'Académie Picard. Comment imaginer alors que nous allions le perdre deux jours plus tard? (1)

Louis PIERARD.  
*Député de Mons,  
Membre de la Libre Académie de Belgique.*

---

(1) 10 h. plus tard. (N. d. l. R.)



... L'Académie s'est intéressée aux œuvres auxquelles le regretté défunt s'est consacré avec un dévouement si admirable.

Monsieur DE SELYS LONGCHAMPS.  
*Académie Royale de Belgique.*

... C'est pour la Belgique et pour l'Humanité une perte cruelle.

Monsieur GRUSLIN,  
*Chef de Cab. du Min. de l'Instr. Publ.*

... Monsieur Paul Otlet qui est encore venu m'expliquer ses nouveaux plans il y a 15 jours et pour lequel j'avais le plus profond respect.

L. VAN PUYVELDE.  
*Dir. Gén. au Minist. de l'Instr. Publ.*

... Puisse 1945 voir se réaliser les grands projets d'intérêt public auxquels Paul Otlet avait voué le meilleur de lui-même.

Qu'il soit remercié pour l'optimisme généreux avec lequel il a travaillé à édifier la Cité nouvelle et à doter les générations qui nous suivent de magnifiques outils de Travail et de Progrès Social.

Paul LACOSTE.  
*Commiss. Gén. aux Expos. Nat. du Travail.*

... J'aurais tenu sinon à rendre au regretté disparu l'hommage qui revient à un homme de cœur et à un citoyen éclairé et de grande envergure.

H. DEVOS.  
*Directeur Général de la Marine Belge.*

... l'homme éminent et l'esprit de haute culture que fut Paul Otlet.

M. D. WARNOTTE  
*Dir. Gén. Hon. au Minist. du Travail.*

... Ce grand Apôtre de la Documentation dont j'ai toujours admiré le courage, la ténacité, l'enthousiasme, le désintéressement, les grandes connaissances, la serviabilité, la sensibilité, l'ardeur au travail, la simplicité et aussi la bonté.

Il était si heureux quand on s'intéressait à ses travaux et quand on lui témoignait de la sympathie.

Il était en avance sur son temps, il restera un précurseur.

E. LESOIR.  
*Dir. Gén. Hon. au Minist. de l'Intér.,  
Secrét. Gén. de l'Inst. International, des  
Sciences Administratives.*

... Bien que je n'aie pas souvent été d'accord avec lui sur bien des choses, j'avais pour lui une profonde estime à cause



de son désintéressement total, et de son enthousiasme pour tout ce qu'il entreprenait.

V. TOURNEUR.

*Conservat. Hon. de la Biblioth. Royale.*

Son activité débordante, malgré son grand âge, l'avait fait admirer par tous ceux qu'il approchait.

Je sais combien il aimait notre chère commune d'Etterbeek qui perd avec lui un bon citoyen.

Je n'oublierai jamais les luttes qu'il a soutenues pour maintenir le Mundaneum auquel il s'était consacré. Ceux qui y sont attachés perdent en lui un chef particulièrement distingué.

Soyez persuadé que je conserverai de Monsieur Paul Otlet le souvenir d'un homme vaillant et dévoué qui s'était consacré à la science.

Monsieur PIRET.

*ff. Bourgmestre d'Etterbeek.*

... Votre mari était l'un des plus fidèles collaborateurs de notre Institut. Avec le regretté La Fontaine, il représentait chez nous, l'idéalisme le plus pur, basé sur une conception saine du droit et sur l'idée que les Sociétés humaines devaient fatalement s'orienter à la longue, dans le sens d'une organisation meilleure et plus stable que celle qui est leur lot actuellement.

Son enseignement, reposant sur la bonté du cœur et tout imprégné de la plus rare élévation, ouvrait à ceux qui le suivaient les plus nobles perspectives. Soyez assuré que ses auditeurs s'en souviendront, et que si, un jour, nous sommes témoins, ne fut-ce que d'une partie de ce qu'il prévoyait de favorable pour l'avenir, ils auront présent à l'esprit la belle figure de Paul Otlet, apôtre enthousiaste de tout ce qui peut contribuer à assumer le bonheur de l'Humanité.

Ch. VAN DEN BORREN.

*Secr. Gén. de l'Inst. des Hautes Etudes de Belg.*

... J'ai appris avec une véritable émotion la mort de mon vieil ami Paul Otlet. Voilà plus de cinquante ans que nous nous connaissons, nous avons travaillé ensemble à une œuvre qu'il a créée avec notre ami Lafontaine et à laquelle ils m'ont l'un et l'autre intéressé dès la première heure. Je l'ai toujours beaucoup apprécié et ce qui domine sa carrière c'est son absolu désintéressement qui, à côté de sa valeur intellectuelle exceptionnelle, lui a amené, au cours de sa vie, de réelles et sincères sympathies et au moment où je le vois disparaître, le souvenir me revient de ses initiatives si heureuses et dans les rapports privés, je n'oublierai jamais ce qu'il était courtois, intéressant. C'était un bon ami et c'est avec une véritable peine que je le vois disparaître.

Léon LOSSEAU.

*Avocat, Prés. de la Soc. des Biblioph. et Iconoph. de Belg. et de la Soc. des Lettres, Sciences et Arts du Hainaut.*



Que va advenir de l'œuvre remarquable mise sur pied par votre mari avec une rare intelligence et une étonnante ténacité ?

Qui aura le bras d'acier et la tête jupitérienne pour lui succéder ?

Quelle perte irréparable !

F. WITTEMANS.  
*Avocat. Ancien Sénateur.*

Hélas ! il n'aura pas pu réaliser l'œuvre qui lui tenait tant à cœur et peu de déboires lui auront été épargnés.

Il n'était pas de son temps, il le devançait et c'est ce qui explique l'incompréhension à laquelle il s'est parfois heurté et blessé.

J. POLAIN.  
*Avocat à la Cour d'Appel.*

J'avais encore été en correspondance avec lui, il y a une quinzaine de jours, à propos d'une exposition qu'il projetait. On peut dire que cet homme aura poursuivi et lutté jusqu'à son dernier moment en vue de réaliser son idéal, et avec désintéressement, ce qui, à notre époque, avide d'argent, est d'autant plus méritant.

A. MARINUS.  
*Dir. du Serv. de Rech. Historiques et Folkloriques  
de la Province de Brabant.*

La Belgique et la Ville de Bruxelles perdent un défenseur hardi et généreux, un guide clairvoyant.

L'œuvre de Monsieur Otlet lui survivra. Il est entré dans l'avenir qu'il a toujours contemplé avec sérénité.

Henry LACOSTE.  
*Architecte. Prof. à l'Acad. Royale des Beaux-Arts  
de Bruxelles.*

Il a semé, à nous de récolter.

Robert CAUSSIN.  
*Com. Nat. Belge de l'Organisation Scientifique.*

La Belgique perd un éminent citoyen qui, pendant la plus grande partie de sa vie, a lutté pour un idéal élevé et patriotique.

MM. A. MOUCHERON et G. MICHELET.  
*Chambre de Commerce de Bruxelles.*

... L'apôtre qu'était Monsieur Paul Otlet.

P. RAMLOT.  
*Ligue Maritime Belge.*

Un si beau cerveau qui vient de s'éteindre, c'est navrant...  
... Cet homme aimant le travail et voyant grand, c'est si injuste qu'il ne soit plus là pour voir la renaissance, pour jouir de son grand, de son immense travail.

Melle L. LAFONTAINE.

Zentralbibliothek Zürich



ZM02681888